

Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique

LEÇON 8

L'APPLICATION MODERNE ET LES ÉPOQUES DE L'ANCIEN TESTAMENT



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créées dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction.....	1
II. Les divisions entre les époques	2
A. Une diversité	2
B. Un schéma	4
C. Des implications	6
III. Les évolutions entre les époques	9
A. Les protagonistes	9
B. Le récit	11
C. Les auteurs	13
1. A propos du passé	14
2. Pour le présent	14
D. Les liens	16
1. Des origines historiques	17
2. Des modèles	18
3. Des parallèles	20
IV. Conclusion	21

Il nous a donné les Écritures.

Les bases de l'interprétation biblique

Leçon 8

L'application moderne et les époques de L'Ancien Testament

INTRODUCTION

Est-ce que vous avez déjà remarqué qu'il existait deux tendances opposées chez les chrétiens, par rapport à la question de l'application de l'Ancien Testament à la vie actuelle ? D'un côté, il y a des croyants qui pensent qu'on doit reproduire exactement tout ce que faisait le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. De l'autre côté, il y a des croyants qui pensent qu'on devrait simplement oublier tout ce que Dieu a commandé à son peuple dans l'Ancien Testament. En fait, la vérité se trouve quelque part entre ces deux extrêmes.

Quand il s'agit d'appliquer l'Ancien Testament à notre temps, il y a deux choses qu'on doit se rappeler. D'abord, on ne doit jamais retourner dans le passé ; mais en même temps, on ne doit jamais oublier le passé.

Ceci est la huitième leçon de notre série intitulée : « *Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique* ». Cette leçon a pour titre : « L'application moderne et les époques de l'Ancien Testament ». Dans cette leçon, nous allons examiner la façon dont la foi de l'Ancien Testament s'est développée au cours de différentes époques qui se sont succédées dans l'histoire, et nous tâcherons de voir comment ces évolutions devraient avoir une influence sur notre application des Écritures.

Dans une leçon précédente, on a vu que les premiers destinataires des Écritures étaient différents des lecteurs d'aujourd'hui sur au moins trois plans. Premièrement, les époques auxquelles on vit sont différentes. Deuxièmement, les cultures auxquelles on appartient sont différentes. Troisièmement, les personnes ont aussi changé, c'est-à-dire que les gens eux-mêmes ne se ressemblent plus à certains égards. Ces trois types de différences se recoupent de bien des manières, mais dans cette leçon, nous allons nous concentrer sur les époques de l'Ancien Testament et sur la façon dont ces différentes époques affectent notre application moderne des textes.

Nous allons parler du rapport entre l'application moderne et les époques de l'Ancien Testament en deux parties. Tout d'abord, nous allons considérer les divisions entre les époques de l'Ancien Testament. Ensuite, nous examinerons les évolutions entre les époques. Commençons par les divisions entre les grandes époques de l'histoire de l'Ancien Testament.

LES DIVISIONS ENTRE LES ÉPOQUES

L'Ancien Testament nous rapporte beaucoup de changements théologiques qui se sont produits au fil de l'histoire. Il y a des changements théologiques à chaque fois que

Dieu modifie ses exigences concernant les idées, les comportements et les émotions de son peuple. Lorsque ces changements sont importants, on peut considérer qu'ils représentent une division entre deux époques.

Ces changements ont été décrits de bien des manières différentes par les chrétiens. Mais il y a une analogie en particulier qui peut nous aider, c'est lorsque la théologie de l'Ancien Testament est comparée à un arbre qui grandit. Un arbre en bonne santé connaît beaucoup de changements au fur et à mesure de son développement, à partir de l'état de petite graine jusqu'à sa maturité. Mais dans la plupart des régions du monde, la croissance d'un arbre est liée à des cycles météorologiques. Typiquement, un arbre va pousser plus lentement pendant les saisons froides, et plus rapidement pendant les saisons chaudes.

De la même façon, on peut dire que le développement de la théologie de l'Ancien Testament s'est fait en fonction de différentes saisons. À certains moments, cette théologie a très peu évolué. À d'autres moments, elle a évolué de manière très significative en franchissant des paliers de maturité importants. Ces paliers correspondent aux divisions entre les grandes époques de l'Ancien Testament. Chacune de ces époques est une période de l'histoire qui a été marquée par une évolution substantielle et durable de la théologie de l'Ancien Testament.

Nous allons examiner les divisions entre les époques de l'Ancien Testament en trois étapes. Tout d'abord, nous allons voir qu'il existe une diversité d'approches pour diviser l'histoire telle qu'elle nous est rapportée dans la Bible. Ensuite, nous réfléchirons à un schéma de ces différentes époques, qu'on retrouve dans beaucoup de traditions chrétiennes. Et troisièmement, nous verrons que ce schéma a des implications pour la façon dont nous allons appliquer les Écritures aujourd'hui. Pour commencer, nous allons observer qu'il existe une diversité d'approches pour diviser l'histoire de l'Ancien Testament.

UNE DIVERSITÉ

Il ne faut pas s'étonner que les théologiens aient trouvé des manières différentes de diviser l'histoire qui nous est rapportée dans l'Ancien Testament. Pour commencer, le passage du temps ne correspond jamais à une succession de périodes clairement segmentées. D'une époque à l'autre, les transitions sont généralement progressives, et les époques elles-mêmes se chevauchent bien souvent. D'autre part, les théologiens vont normalement diviser l'histoire selon certains critères qui peuvent varier d'un théologien à un autre. Les scientifiques procèdent de la même façon. Les archéologues ont tendance à diviser l'histoire selon l'évolution de la métallurgie. C'est la raison pour laquelle ils vont parler de l'âge du bronze ancien, de l'âge du bronze moyen, et de l'âge du bronze final ; puis du premier âge du fer et du second âge du fer. Les sociologues, quant à eux, mettent en avant les évolutions politiques. Ils vont parler plus volontiers de la période tribale, de la période nationale primitive, de la période monarchique, de la période exilique, et de la période postexilique.

De la même façon, les théologiens vont naturellement se référer à des catégories théologiques pour délimiter les époques de l'Ancien Testament. Malgré cela, ils ne sont

quand même pas toujours d'accord entre eux, parce que la théologie de l'Ancien Testament ne s'est pas développée de manière parfaitement linéaire et quantifiable. Quand un arbre franchit les différentes étapes de sa croissance, les différentes parties de l'arbre ne poussent pas en même temps ni à la même vitesse. Parfois, la maladie va freiner la croissance d'une branche, alors que le reste de l'arbre va continuer de grandir. L'écorce sur le tronc va se développer très lentement, et même de manière imperceptible, tandis que les branches les plus jeunes, et les feuilles, vont pousser très vite en comparaison. De la même façon, il y a des éléments de la théologie de l'Ancien Testament qui ont progressé doucement, d'autres à un rythme moyen, et d'autres encore très rapidement. Et dans bien des cas, ces éléments se sont développés à des moments différents. Si toutes les facettes de la foi d'Israël avaient évolué au même moment et à la même vitesse, les théologiens se seraient mis beaucoup plus facilement d'accord sur une manière de diviser l'histoire. Mais la réalité, c'est que les théologiens proposent une diversité d'approches.

Étant donné que les Écritures sont une révélation progressive, et que leur transmission s'est opérée sur une longue période, il est très important qu'on sache exactement où on en est dans le projet que Dieu est en train de réaliser. En théologie, on propose souvent de diviser le projet de Dieu en plusieurs périodes ou époques. Dans le Nouveau Testament lui-même, on peut trouver plusieurs exemples de façons dont on peut diviser l'Ancien Testament. Prenons la généalogie de Jésus dans l'Évangile selon Matthieu. Cette généalogie commence par Abraham, puis elle va dans un premier temps jusqu'à David, ce qui incite à réfléchir à l'Ancien Testament selon ces jalons : d'Abraham à David, puis la généalogie se poursuit, de David à l'exil, puis de l'exil à Christ. C'est une façon dont la Bible elle-même divise l'histoire de l'Ancien Testament, de manière à souligner les tournants importants, et à faire le lien entre cette histoire et nous. On trouve d'autres façons de diviser cette histoire dans le Nouveau Testament. Prenons l'apôtre Paul dans Romains 5 et dans 1 Corinthiens 15. Il y a Adam et Christ, avant la loi et après la loi. Donc le Nouveau Testament nous propose déjà plusieurs façons de faire cette division. Je pense personnellement qu'en considérant l'ensemble de la révélation de Dieu, une des meilleures manières de diviser l'histoire consiste à distinguer les différentes alliances bibliques qu'on trouve au fil de l'histoire. Il y a Adam et l'alliance de la création, il y a Noé, il y a Abraham et l'alliance abrahamique, l'ancienne alliance avec Israël par l'intermédiaire de Moïse, l'alliance davidique, et ensuite l'anticipation de la nouvelle alliance. Il me semble que c'est une manière que Dieu nous a donnée d'observer le déroulement de l'histoire de la rédemption, avec chacune de ces alliances qui mène à une autre alliance, jusqu'à l'apogée de cette histoire qui est la venue de Jésus-Christ. C'est vraiment une façon très, très utile de réfléchir à cette grande histoire, depuis la Genèse à Christ, et de voir que tout le

conseil de Dieu est parfaitement cohérent. Et il est vrai que le Nouveau Testament évoque souvent l'histoire de l'Ancien Testament, cette histoire de la rédemption, sous l'angle des alliances.

— Dr. Stephen J. Wellum

Il existe donc une diversité d'approches pour présenter les divisions entre les époques de l'Ancien Testament. Mais il y a un schéma en particulier que beaucoup d'interprètes de la Bible reconnaissent comme très utile.

UN SCHÉMA

Une des façons les plus populaires de diviser l'histoire de l'Ancien Testament consiste à associer chaque époque à une alliance particulière établie par Dieu. Les alliances de Dieu avec son peuple impliquent toujours des évolutions théologiques importantes. Ces différentes alliances constituent donc des repères importants pour pouvoir diviser l'histoire en grandes périodes.

Beaucoup de traditions chrétiennes reconnaissent six alliances principales, établies par Dieu, dans l'Ancien Testament : ce sont des alliances associées à Adam, à Noé, à Abraham, à Moïse, à David, et il y a la nouvelle alliance que les prophètes de l'Ancien Testament ont annoncée pour la fin de l'exil d'Israël, c'est-à-dire pour après la période où le peuple serait banni de la terre promise.

Pour ce qui concerne Adam, on peut remarquer que le texte de Genèse, chapitres 1 à 3, n'emploie pas le terme *berith* en hébreu, qu'on traduit normalement par : « alliance ». Néanmoins, le récit de la Genèse sous-entend très fortement que Dieu a fait une alliance avec Adam. Par exemple, dans Genèse, chapitre 6, verset 18, Dieu dit qu'il va « établir » son alliance avec Noé. Or le verbe employé en hébreu est *qum*, qui est normalement utilisé pour confirmer quelque chose qui existait déjà au préalable, plutôt que pour initier quelque chose d'entièrement nouveau. On a donc de bonnes raisons de penser que le récit de la Genèse nous présente la relation de Dieu avec Adam sous la forme d'une alliance. Par ailleurs, il est tout-à-fait vraisemblable que dans Osée, chapitre 6, verset 7, le prophète fasse allusion à une alliance qui existait entre Dieu et Adam, ou entre Dieu et le genre humain représenté par Adam.

L'alliance de Dieu avec Noé nous est rapportée dans Genèse, chapitre 6, verset 18, avant le déluge, et ensuite au chapitre 9, versets 9 à 17, après le déluge. L'alliance de Dieu avec Abraham est mentionnée dans Genèse, chapitre 15, verset 18, avant qu'Abraham ne sollicite Agar, la servante de sa femme, pour qu'elle lui donne une descendance, puis de nouveau après cet épisode, au chapitre 17, verset 2. L'alliance que Dieu conclut avec Israël au Mont Sinaï, par l'intermédiaire de Moïse, nous est rapportée dans Exode, chapitres 19 à 24. Et dans Nombres, chapitre 25, verset 13, il y a une autre alliance, intimement liée à la précédente, que Dieu conclut avec Phinéas, le courageux Lévite. L'alliance de Dieu avec le roi David nous est rapportée dans 2 Samuel, chapitre 7, et dans les Psaumes 89 et 132. Enfin, la nouvelle alliance est annoncée d'avance dans Jérémie, chapitre 31, verset 31. Cette alliance est aussi appelée une « alliance de paix »

dans Ésaïe, chapitre 54, verset 10, et dans Ézéchiel, chapitre 34, verset 25. Et des passages du Nouveau Testament, comme Luc, chapitre 22, verset 20, ou encore Hébreux, chapitre 8, versets 6 à 12, nous expliquent que cette alliance a été établie en Christ.

Ces alliances représentent des moments dans l'histoire où Dieu a agi de façon très remarquable, et chacun de ces tournants a mis en valeur une réalité théologique importante pour la suite. L'alliance de Dieu avec Adam s'inscrit dans le contexte de la création du monde et de la chute du genre humain dans le péché. Cette alliance pose le fondement du service que les hommes doivent à Dieu, et décrit la manière dont le péché a rendu ce service compliqué. Elle contient aussi une promesse que Dieu a faite ; c'est qu'un jour, les hommes connaîtront la réussite dans leur vocation.

À l'époque de Noé, Dieu envoie un grand déluge pour châtier les hommes à cause de leur corruption extrême. Après cela, l'alliance que Dieu conclut avec Noé inclut la promesse de maintenir la stabilité de la nature, pour que les hommes déchus aient le temps et l'occasion de restreindre leur péché et d'accomplir leur service pour Dieu.

À l'époque d'Abraham, Dieu choisit le peuple d'Israël pour être un peuple-serviteur et un modèle pour le reste de l'humanité. L'alliance avec Abraham souligne donc l'élection d'Israël, et cette période met surtout l'accent sur la nécessité de la foi aux promesses de Dieu et sur l'importance de la fidélité à Dieu.

Après que Moïse a délivré les Israélites de l'esclavage en Égypte, Dieu fait une alliance avec le peuple, et met le peuple sur le chemin de la terre promise. Cette alliance-là est surtout orientée vers la loi que Moïse a transmise au peuple, destinée à la nation d'Israël, et qui va guider dorénavant le peuple dans le service de Dieu.

Arrive l'époque du roi David, celui que Dieu a suscité comme roi pour Israël. L'alliance de Dieu avec David vise l'établissement de la famille de David comme dynastie perpétuelle en Israël, en vue de l'expansion du royaume d'Israël. La croissance de l'empire représente alors un aspect important du service qu'Israël devait accomplir pour Dieu.

Enfin, les prophètes de l'Ancien Testament annoncent d'avance l'établissement de la nouvelle alliance à la fin de l'exil d'Israël, lorsque les temps seront accomplis. Alors le Messie rachètera le peuple de Dieu, et déploiera le royaume de Dieu dans le monde entier.

À travers chacune de ces alliances, Dieu met en place certains paramètres pour sa relation avec les hommes, et il communique aux croyants de nouveaux principes qui s'appliquent à leur service.

Dans cette partie où nous examinons les divisions entre les époques, nous avons pu voir dans un premier temps une diversité d'approches qui existaient pour identifier ces divisions, puis nous avons présenté un schéma utile qui résumait les principales époques de l'histoire biblique. Nous allons voir maintenant que ce schéma comporte des implications pour la question de l'application des Écritures à notre temps.

DES IMPLICATIONS

Quand on reconnaît que l'histoire se divise en plusieurs époques dans l'Ancien Testament, on voit que le peuple de Dieu était censé comprendre et appliquer telle ou

telle notion théologique d'une manière qui pouvait varier en fonction du contexte historique. De la même façon que les croyants de l'Ancien Testament ne devaient pas servir Dieu comme s'ils vivaient à une époque de l'histoire plus ancienne que la leur, les croyants du Nouveau Testament non plus ne devraient jamais appliquer les Écritures comme s'ils vivaient à une autre époque que la leur.

Imaginez. Vous êtes un Israélite qui vivez peu de temps après que le roi Salomon a construit le temple de Dieu à Jérusalem. Vous avez conscience de vivre sous l'alliance que Dieu a conclue avec le roi David. Vous savez qu'à une autre époque, le peuple offrait ses sacrifices au tabernacle que Moïse avait fait construire. Mais vous savez aussi qu'à l'époque où vous vivez maintenant, Dieu a ordonné que les sacrifices ne soient offerts qu'au temple, et nulle part ailleurs. Dans votre contexte historique, le fait d'offrir des sacrifices au tabernacle de Moïse irait à l'encontre de la volonté de Dieu. On pourrait en dire autant si vous viviez avant l'époque de David, sous l'alliance de Moïse, et que vous offriez des sacrifices sur des autels que vous auriez construits vous-mêmes, comme le faisaient Abraham et les patriarches. Après que Dieu a ordonné une certaine manière de lui offrir des sacrifices, il s'attend à ce que son peuple ne retourne plus aux anciennes manières de faire.

De la même façon, quand on réfléchit à la question des sacrifices d'adoration, et à comment tirer des applications pour aujourd'hui de ce thème important dans l'Ancien Testament, il est très important de tenir compte du fait qu'aujourd'hui, on vit à l'ère de la nouvelle alliance. Et le Nouveau Testament le répète à maintes reprises : le sacrifice unique et parfait de Christ a remplacé une fois pour toutes les sacrifices qui avaient lieu auparavant. Sa mort sur la croix a changé la façon dont les croyants sont censés offrir des sacrifices d'adoration à Dieu. C'est la raison pour laquelle l'auteur de l'épître aux Hébreux condamne si fermement les chrétiens qui voudraient retourner au système sacrificiel de l'Ancien Testament. D'abord, il fait valoir le fait que Christ a inauguré la nouvelle alliance que le prophète Jérémie avait décrite dans Jérémie, chapitre 31. Ensuite, il dit que la nouvelle alliance rend obsolète l'ancien système de sacrifices. Voici ce qu'il dit, dans Hébreux, chapitre 8, verset 13 :

**En appelant nouvelle cette alliance, il a rendu ancienne la première.
Or ce qui est ancien et vieilli, est sur le point de disparaître (Hébreux 8.13).**

L'auteur de ce texte dit que la nouvelle alliance a rendu « ancienne » la précédente. Le terme employé en grec est *palaioo*, qui aurait pu être traduit par « usée » ou « obsolète ».

Il faut faire attention, à ce stade, parce qu'il y a beaucoup de chrétiens parfaitement bien intentionnés qui s'appuient sur ce genre d'affirmation pour dire que les croyants devraient tout simplement se passer de l'Ancien Testament, et ignorer ses enseignements. Mais c'est complètement faux. L'épître aux Hébreux elle-même applique l'Ancien Testament à la situation des chrétiens. L'auteur de cette épître n'est pas en train de dire aux chrétiens que l'Ancien Testament n'a aucune pertinence pour leur vie. Il est en train de leur dire qu'on est passé à une époque différente, et que la nouvelle alliance exige des croyants qu'ils réorientent la pratique des sacrifices. Nous n'ignorons pas les

anciennes manières de faire, mais en même temps, nous ne cherchons pas à servir Dieu comme si nous vivions encore à ces époques.

Prenons un autre exemple : la question de l'autorité en temps de guerre. Imaginiez que vous viviez sous le régime de l'alliance avec David. Vous savez que Dieu a établi la dynastie de David comme lignée royale, et que ce sont ces rois qui doivent conduire le peuple d'Israël dans la guerre contre le mal. Les rois eux-mêmes sont soumis à l'autorité de Dieu, mais ce sont eux qui dirigent la manière dont vous, à votre tour, devez participer à cette guerre. Mais imaginez que le roi de la lignée de David ne vous plaise pas personnellement. Imaginiez que vous vouliez retourner à l'époque précédente, celle de l'alliance avec Moïse, une alliance qui avait pour objet principal la loi d'Israël. Vous préféreriez peut-être suivre un juge régional tel que Gédéon, ou un conducteur de la tribu d'Éphraïm, comme l'était Josué, ou même un Lévite comme Moïse lui-même. Après tout, c'est ce que faisaient vos ancêtres. Mais si vous décidiez de suivre un tel conducteur plutôt que le roi de la lignée de David, ce serait un péché. Ce serait une violation des instructions que Dieu a données pour votre période de l'histoire. Ce serait la même chose si vous viviez à l'époque de Moïse, mais décidiez de suivre un chef tribal comme le faisait le peuple de Dieu sous le régime précédent, celui de l'alliance avec Abraham. Quelle que soit l'époque, dans notre combat contre le mal, nous devons suivre l'autorité particulière que Dieu a établie pour cette époque.

Et tout cela vaut pour les chrétiens aujourd'hui. Nous vivons sous la nouvelle alliance, donc en tant que croyants, nous suivons Jésus, le Fils de David. Il est notre roi, celui que Dieu a établi pour nous. Et c'est à lui que Dieu a donné l'autorité de nous conduire dans la guerre contre les forces du mal. Mais comment est-ce que ça se passe exactement ? À quoi ressemble ce combat ? Voici comment l'apôtre Paul décrit la guerre à laquelle nous participons sous la nouvelle alliance. Dans Éphésiens, chapitre 6, verset 12, il dit :

Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes (Éphésiens 6.12).

C'est une forme de guerre très différente de celles qui pouvaient exister dans les époques précédentes, où des chefs tels que Moïse ou David conduisaient le peuple dans des guerres physiques où le sang coulait littéralement. Il y avait aussi des combats spirituels, mais ces chefs n'ont jamais eu à conduire les armées spirituelles de Dieu. À l'inverse, Jésus ne conduit pas l'Église dans des guerres ou des combats physiques. Mais il nous conduit dans un combat spirituel, et si nous devions omettre cette évolution significative, ce serait une atteinte à la volonté de Dieu.

Globalement, dans le Nouveau Testament, les conflits et les guerres de l'Ancien Testament sont perçus comme faisant partie du grand combat entre Dieu et Satan, et entre le peuple de Dieu et les tentatives de Satan de faire échouer le plan de Dieu. Et ça concerne aussi les chrétiens d'aujourd'hui, qui prennent part à ce même combat. Il

suffit de penser à Éphésiens 6, et à la façon dont les chrétiens doivent revêtir toute l'armure de Dieu pour pouvoir tenir bon dans cette guerre qui les oppose aux forces maléfiques de Satan.

— Dr. P. J. Buys

Les auteurs du Nouveau Testament prennent les récits de conflits spirituels et militaires qu'on trouve dans l'Ancien Testament, et ils les radicalisent en quelque sorte, et en tirent des applications assez inattendues par rapport à ce qu'on pourrait penser spontanément. Premièrement, Christ est venu pour combattre spirituellement. Il est venu pour vaincre les ténèbres, d'après Jean, chapitre 1. Le problème, ce n'était pas que les ténèbres ne voulaient pas le recevoir, mais plutôt que les ténèbres voulaient le dominer. Et Christ combat les ténèbres, comme on le voit en particulier dans l'évangile de Jean. Donc il vient comme le héros de guerre, que Dieu a envoyé, pour combattre le prince de ce monde, c'est-à-dire Satan. En fait, dans Jean, chapitre 12, Jésus dit que l'heure est venue où il doit être glorifié, et c'est l'heure de sa crucifixion, et il dit qu'à ce moment-là, le prince de ce monde sera jeté dehors. Et donc dans Éphésiens, chapitre 6, on a l'apôtre Paul qui dit que les armes qu'on doit utiliser dans la guerre aujourd'hui, c'est la parole de Dieu, la prière, la foi, et ainsi de suite. C'est donc que la guerre n'est plus de nature géopolitique et internationale. Les chrétiens ne doivent pas avoir une perception nationaliste de la guerre. Il y a l'épée d'un côté, et la croix de l'autre, et la tendance que nous avons en tant qu'êtres humains, c'est de déposer la croix et de prendre l'épée. Mais Jésus a dit que celui qui voulait être son disciple devait se charger de sa croix et le suivre. La façon de mener le combat spirituel aujourd'hui consiste donc à aimer de manière sacrificielle et désintéressée, comme l'a fait Jésus sur la croix et durant toute sa vie et son ministère sur la terre.

— Rev. Mike Glodo

Dieu a toujours voulu que son peuple le serve d'une manière qui corresponde à l'époque à laquelle le peuple vivait, et aux paramètres de l'alliance de cette époque. Il est donc très important pour nous de bien comprendre quelles sont ces différentes époques et ces différentes alliances qui jalonnent l'histoire de l'Ancien Testament, pour pouvoir appliquer correctement les Écritures aujourd'hui. Plutôt que de nous transporter dans le passé, comme si Dieu n'avait pas fait avancer l'histoire depuis ces temps-là, nous ferions mieux d'identifier tel ou tel thème théologique et le suivre ensuite dans ses développements au fur et à mesure des différentes époques, jusqu'à la nouvelle alliance en Christ.

Nous sommes en train d'étudier le rapport entre l'application moderne et les époques de l'Ancien Testament, et nous venons dans un premier temps de considérer les divisions entre les époques de l'Ancien Testament. Il est temps maintenant d'examiner les évolutions entre les époques et de voir comment ces évolutions jouent sur l'application du texte biblique.

LES ÉVOLUTIONS ENTRE LES ÉPOQUES

Pour illustrer cette idée d'évolution entre les époques, prenons de nouveau l'image d'un arbre qui pousse. Imaginez cette fois que vous avez deux photos entre les mains : d'un côté la photo d'une graine, de l'autre la photo de l'arbre qui est issu de cette graine. La graine et l'arbre ont l'air si différents que vous avez du mal à croire qu'ils sont la même chose, mais simplement à des moments différents. Pourtant c'est le cas ! C'est un seul et même organisme, mais à des stades différents de son développement. Et une analyse génétique suffirait à le prouver.

De la même façon, quand on observe les époques successives de l'Ancien Testament, on peut relever beaucoup de différences théologiques entre elles. Mais si on regarde de plus près leur structure théologique essentielle, ou leur code génétique pour ainsi dire, on découvre que ces évolutions ou ces changements théologiques ne font que refléter la croissance organique d'une seule et unique foi.

Nous allons aborder les évolutions entre les époques de l'Ancien Testament sous quatre angles. D'abord, nous allons voir que les deux protagonistes principaux rencontrés au fil de ces évolutions restent les mêmes tout au long de l'histoire biblique. Ensuite, nous noterons le récit unifié qui relie toutes ces époques entre elles. Troisièmement, nous verrons que les auteurs de l'Ancien Testament eux-mêmes tirent souvent des applications d'époques plus anciennes pour des situations plus récentes. Et quatrièmement, nous soulignerons les liens que font ces auteurs entre les différentes époques de l'Ancien Testament, et sur lesquels ils s'appuient pour tirer leurs applications. Pour commencer, voyons quels sont les protagonistes principaux de l'histoire biblique.

LES PROTAGONISTES

Tout au long de l'histoire telle qu'elle nous est racontée dans les Écritures, il y a les mêmes protagonistes au cœur du grand conflit qui oppose les forces du bien aux forces du mal.

D'un point de vue littéraire, on pourrait dire que les forces du bien ont à leur tête le personnage principal, ou le héros de l'histoire, c'est-à-dire Dieu lui-même. Et les forces du mal ont à leur tête l'adversaire principal, ou le méchant de l'histoire, c'est-à-dire la créature absolument mauvaise qu'est Satan, qui essaie d'empêcher Dieu d'accomplir son projet. Satan est très puissant et très intelligent. Mais il reste une créature, et par conséquent, il n'échappe jamais au contrôle souverain du Créateur. Dans

ces conditions, Dieu lui a quand même permis de s'opposer à lui dans le déroulement de l'histoire.

Dieu est le Roi-Créateur souverain, qui gouverne l'univers depuis son trône dans le ciel, et qui remplit son palais céleste de sa gloire indicible. Il est honoré par toutes les créatures qui le servent dans le ciel. Mais Dieu a aussi voulu augmenter cet honneur qui lui est rendu, en remplissant toute la terre de sa gloire. C'était son projet depuis le début, et pour l'accomplir, Dieu compte étendre son royaume sur toute la terre de façon à ce que la terre ressemble au ciel. Le jour où cet objectif sera atteint, toutes les créatures qui habitent dans le ciel, sur la terre, et sous la terre, rendront à Dieu un culte de louange et d'adoration à jamais. Des myriades d'esprits sont au service de Dieu pour atteindre ce but. Mais c'est aux hommes, qui sont l'image de Dieu sur la terre, que Dieu a confié la mission de remplir la terre et de la dominer. Depuis le début de la Bible jusqu'à la fin, les êtres humains sont les représentants de Dieu, chargés de préparer le monde à accueillir la plénitude de sa gloire.

En face, il y a Satan qui s'oppose à la propagation de la gloire de Dieu, en essayant d'empêcher les humains de remplir le monde et de le cultiver pour Dieu. Pour faire obstacle à l'avancement du royaume de Dieu dans le monde, Satan entraîne un grand nombre d'esprits et d'êtres humains dans la *rébellion* contre Dieu et dans le *combat* contre les serviteurs de Dieu, tant humains que célestes. C'est par beaucoup de moyens différents qu'il arrive à obtenir le soutien des humains à sa cause, comme par le mensonge, la tromperie, la fausse religion, et en sollicitant les mauvais désirs qui sont dans le cœur de l'homme déchu.

Les grandes histoires ont toujours un héros, et il y a toujours quelqu'un qui s'oppose à ce héros. D'un côté, il y a le personnage principal de l'histoire, et de l'autre côté, il y a le méchant, qui est l'ennemi du personnage principal. Et la Bible, c'est la plus grande de toutes les histoires, et donc ce n'est pas étonnant de découvrir, en lisant l'Ancien Testament, qu'il y a un grand conflit avec, d'un côté, Dieu et le messie dont la venue a été promise, et de l'autre côté le diable, qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher la venue de ce messie. Et donc déjà à partir du jardin d'Éden, après que Dieu a promis qu'une descendance viendrait de la femme et qu'elle écraserait le diable, on voit le diable qui cherche à faire échouer le projet de Dieu à la moindre occasion. C'est très frappant, par exemple quand il y a un jeune enfant qui vient de naître, souvent on voit le diable qui essaie de faire mourir cet enfant ; ou quand le peuple de Dieu va bien, le diable essaie de les conduire en captivité et de les écraser. Ce genre de motif n'a de cesse de se répéter tout au long de l'Ancien Testament.

— Dr. Philip Ryken

Quand on regarde le récit de l'Ancien Testament, depuis le début, il y a Dieu qui est le héros, et Satan qui est le méchant. C'est évident depuis le tout début, depuis le jardin d'Éden, puisque c'est Satan qui vient tenter Adam et Ève, et qui les incite à s'opposer à Dieu. Et puis après la chute, bien sûr, il est tout de suite question d'une lutte qui va perdurer tout au long de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, une lutte permanente qui va opposer la descendance du serpent à la descendance de la femme, Ève. Le paroxysme de ce conflit est atteint avec la venue de Christ qui humilie le diable et qui triomphe de lui une fois pour toutes. Et c'est donc ça, je pense, qu'on voit se manifester tout au long de l'Ancien Testament, où la descendance du serpent, cette descendance représentée de manière générale par tous les ennemis de Dieu, s'oppose obstinément à Dieu, s'oppose au peuple de Dieu, fait la guerre à son peuple, opprime son peuple, et c'est constant. Prenons juste un exemple parmi d'autres : quand on voit Israël qui se fait attaquer et opprimer par les Philistins, eh bien ce n'est pas juste un conflit entre Israël et les Philistins. Il y a une autre guerre qui est sous-jacente : c'est la guerre qui oppose Dieu et Satan.

— Dr. Brian J. Vickers

Il est vrai que beaucoup de chrétiens de nos jours sous-estiment l'importance de ce conflit qui oppose Dieu et Satan. Nous sommes nombreux à aborder la Bible en ayant assez peu conscience de la façon dont le monde empirique est influencé, d'une part, par Dieu et par les esprits qui sont à son service, et d'autre part par Satan et par les esprits qui sont à son service. Mais les premiers destinataires de la Bible n'avaient pas ce problème. Dans l'antiquité, on avait déjà conscience des liens de cause à effet qui pouvaient exister entre le monde visible et le monde invisible. En fait, cette réalité était déjà tellement ancrée dans les esprits que les auteurs des Écritures n'ont jamais estimé nécessaire d'en faire une description détaillée. Pour nous qui vivons aujourd'hui, si nous commençons à considérer le récit des Écritures sous l'angle de ce grand conflit spirituel, nous allons découvrir ce que les premiers destinataires de la Bible savaient déjà : c'est que ce conflit, en fait, est sous-entendu du début à la fin.

Nous venons de voir qui étaient les protagonistes principaux de la Bible. Passons maintenant à un deuxième élément qui concerne les évolutions entre les époques de l'Ancien Testament. Nous allons évoquer le récit lui-même qui unifie toute l'histoire biblique.

LE RÉCIT

Certes, on peut relever beaucoup de différences entre les époques successives de l'Ancien Testament, qui s'articulent autour de différentes alliances, mais toutes ces évolutions s'inscrivent dans un seul récit général et unifié, qui est celui du grand conflit

entre Dieu et Satan. Par souci de simplicité, on va décrire ces différentes époques, ou ces différentes alliances, comme des grands chapitres de l'histoire de la Bible. Une histoire où Dieu est en train de répandre sa gloire en vue de recevoir des louanges à jamais.

L'histoire débute au premier chapitre, à l'époque d'Adam. Ce chapitre commence avec Dieu qui place les premiers humains dans un lieu qui est alors le seul sur terre où sa gloire est clairement visible. Il s'agit du jardin d'Éden, qui est comme un lieu de résidence sacré pour Dieu sur la terre. Conformément à son projet pour sa création, Dieu confie à Adam et à Ève une mission qui consiste à élargir les frontières de ce jardin sacré, en remplissant la terre et en la cultivant. Le but était que la terre entière devienne un lieu approprié pour accueillir la présence visible et glorieuse de Dieu.

Satan, bien sûr, s'est opposé à ce projet, en poussant les premiers humains à se rebeller contre Dieu. En retour, Dieu a maudit sa création, et il a rendu la tâche des humains très difficile. Il a aussi annoncé que le genre humain serait dorénavant divisé en deux grands groupes ennemis : d'un côté, la descendance de la femme qui serait constituée de tous ceux qui servent Dieu et ses desseins, et de l'autre côté, la descendance du serpent qui serait constituée de tous ceux qui se rallient à sa rébellion. En même temps, Dieu a promis que la descendance de la femme triompherait un jour de Satan et de sa descendance.

Les époques suivantes de l'Ancien Testament, ponctuées d'alliances successives, constituent le corps principal du récit biblique.

Le deuxième chapitre, pourrait-on dire, c'est l'époque de l'alliance avec Noé, lorsque Dieu a purifié la terre de la violence affreuse que les hommes pratiquaient en suivant Satan. Dieu a aussi préservé le reste de la descendance de la femme, c'est-à-dire Noé et sa famille, et a instauré un monde stable, où les hommes étaient appelés à résister à la recrudescence du mal tout en continuant de remplir la terre et de la cultiver pour Dieu.

Le troisième chapitre, c'est l'époque de l'alliance avec Abraham. Dieu a choisi la famille d'Abraham pour être la branche de la descendance de la femme qui prendrait la tête de l'humanité dans la guerre contre Satan et ses adeptes. Dieu a promis de multiplier la descendance d'Abraham et de lui donner le pays de Canaan. À partir de ce territoire, le peuple issu d'Abraham finirait par vaincre toutes les forces qui s'opposaient à Dieu et à son projet. La descendance d'Abraham hériterait du monde entier, et communiquerait les bénédictions de Dieu à toutes les familles de la terre.

Au quatrième chapitre, il y a l'alliance de Moïse. C'est l'époque où Dieu donne à Israël une victoire impressionnante contre les Égyptiens et contre tous leurs dieux sataniques. C'est aussi l'époque où Dieu fait d'Israël une nation qui sera gouvernée par sa loi, et où il charge les Israélites de déposséder les Cananéens. En pénétrant dans le pays de Canaan, les Israélites connaissent, grâce à Dieu, la victoire contre les Cananéens et contre les esprits sataniques auxquels les Cananéens rendaient un culte. Dieu établit alors les Israélites dans ce territoire, les fait prospérer, et les fait progresser petit-à-petit vers ce but ultime qui est d'étendre le royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre.

Arrive le cinquième chapitre qui est l'époque du roi David et de l'alliance avec lui. La famille de David est choisie pour régner sur le peuple de Dieu, et pour conduire le peuple dans ses confrontations avec les nations qui servent Satan. La dynastie de David installe une certaine sécurité dans le territoire de Canaan, et continue d'élargir les

frontières d'Israël, conformément au projet de Dieu pour le monde. Malheureusement, au fil du temps, les rois d'Israël se rebellent contre Dieu, et poussent leur rébellion si loin que Dieu finit par détruire leur empire et envoyer les Israélites en exil. Pendant cet exil, les Israélites souffrent sous la tyrannie des nations étrangères et de leurs dieux. Enfin, Dieu propose de mettre un terme à cet exil, et il permet le retour d'un reste en terre promise, dans le but de relever si possible le royaume en Canaan. Mais même ce reste échoue et ne demeure pas fidèle à Dieu. L'exil se poursuit donc, sous l'oppression des ennemis de Dieu.

L'Ancien Testament mentionne ensuite un dernier chapitre, qui est celui de la nouvelle alliance que Dieu va établir. C'est l'apogée de l'histoire, le moment où un reste d'Israël se repentira, et où le descendant de David, le messie tant attendu, c'est-à-dire le Christ, fera l'expiation des péchés d'Israël. Ce messie mènera Israël à la victoire finale contre Satan, contre les esprits du mal, et contre les nations qui les servent. Il écrasera Satan et châtiara tous ceux qui le suivent. À la fin, il fera toutes choses nouvelles, et règnera sur toute la terre avec le peuple de Dieu. La gloire de Dieu remplira sa création, et toute créature de l'univers le louera à jamais.

En résumant l'histoire biblique de cette manière, on voit qu'il y a certes des différences entre les époques et les alliances successives de l'Ancien Testament, mais que ces différentes périodes sont aussi liées les unes aux autres comme les chapitres d'un seul récit. Ce sont différentes étapes d'une seule histoire, qui ne se contredisent pas, qui ne s'annulent pas, qui ne sont pas indépendantes les unes des autres, mais au contraire qui contribuent l'une après l'autre au développement d'une histoire unifiée, qui est celle des Écritures.

En ce qui concerne les évolutions entre les époques de l'Ancien Testament, nous avons vu dans un premier temps qui étaient les protagonistes de l'histoire, puis nous avons considéré le récit qui unifiait l'ensemble de ces époques. Ce que nous allons voir maintenant, c'est que les auteurs de l'Ancien Testament appliquent régulièrement des époques anciennes à des destinataires plus tardifs.

LES AUTEURS

Un peu plus tôt dans cette leçon, nous avons dit que pour appliquer correctement l'Ancien Testament, il y avait deux choses à ne pas faire : « ne jamais retourner dans le passé, mais ne jamais oublier le passé ». Nous ne vivons pas dans le passé, donc nous ne devrions pas chercher à penser, à nous comporter, ou à nous sentir comme si nous vivions encore à ces époques révolues. Mais nous appartenons quand même à une histoire qui inclut ce passé. Et les auteurs de l'Ancien Testament en avaient conscience eux aussi. Ils reconnaissaient que le seul vrai Dieu, au fil du temps, était en train de se révéler à travers une seule vraie religion. Ce que cela voulait dire, c'était que les choses que Dieu avait dites ou faites dans le passé continueraient de servir à son peuple tout au long de l'histoire. C'est pour cette raison que les auteurs de l'Ancien Testament prennent régulièrement des enseignements du passé, et les appliquent à leur propre époque. Réfléchissons-y. Il y a six grandes époques mentionnées dans l'Ancien Testament, qui

correspondent à des alliances. Mais tout ce qu'on sait sur les trois premières époques—celles d'Adam, de Noé et d'Abraham—nous vient de textes qui ont été écrits pendant les époques suivantes, celles de Moïse, du roi David et de la nouvelle alliance.

Pour voir la façon dont les auteurs de l'Ancien Testament percevaient eux-mêmes l'évolution entre les époques de l'histoire biblique, nous allons examiner deux éléments en particulier. D'abord, nous allons noter que les auteurs de l'Ancien Testament écrivent à propos du passé. Ensuite, nous verrons qu'ils écrivent pour le présent. C'est-à-dire qu'ils écrivent pour des destinataires qui vivent à leur époque, dans ce qui est le présent pour eux. Mais commençons par relever le fait que les auteurs de l'Ancien Testament écrivent à propos du passé.

À propos du passé

Tous les livres de l'Ancien Testament traitent principalement du passé. Prenons le Pentateuque, c'est-à-dire les livres de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome. C'est Moïse, à son époque, qui a écrit tous ces textes. Mais dans la Genèse, il rapporte des événements qui se sont produits dans un passé lointain, à l'époque de l'alliance avec Adam, puis de l'alliance avec Noé, puis de l'alliance avec Abraham. Dans les livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome, Moïse ne remonte pas aussi loin dans l'histoire, mais il traite quand même de choses qui se sont passées avant qu'il ne rédige ces textes.

Le reste des livres de l'Ancien Testament a été écrit pendant l'époque qui correspond à l'alliance du roi David. Ces textes aussi parlent du passé à leurs destinataires. Le livre de Job, par exemple, a vraisemblablement été écrit pendant la période monarchique, sous l'alliance davidique. Mais ce livre rapporte des événements qui se sont déroulés à l'époque de l'alliance abrahamique, bien avant la monarchie. Les livres de Josué, des Juges et de Ruth ont eux aussi été écrits à l'époque de l'alliance davidique, mais ils traitent d'événements qui se sont produits vers la fin de l'époque mosaïque, bien avant que David ne devienne roi d'Israël. Les livres de Samuel, des Rois, des Chroniques, d'Esdras, de Néhémie et d'Esther racontent essentiellement à leurs destinataires des événements récents de leur passé. C'est le cas aussi de tous les livres prophétiques de l'Ancien Testament, d'Ésaïe à Malachie. Historiquement, les prophètes ont d'abord exercé leur fonction à travers des discours et des actions prophétiques, et c'est plus tard seulement qu'ils ont consigné ces choses par écrit en vue d'atteindre à leur époque un plus grand auditoire. Les livres des prophètes nous rapportent donc des discours et des actions qui avaient déjà eu lieu avant d'être mis par écrit. De la même façon, les livres des Proverbes, du Cantique des cantiques et de l'Ecclésiaste sont des réflexions théologiques qui portent sur des choses passées.

Nous pouvons donc voir que les auteurs de l'Ancien Testament écrivaient à propos du passé. Mais ils écrivaient *pour* le présent, c'est-à-dire pour un auditoire qui leur était contemporain.

Pour le présent

Quand les auteurs bibliques ont commencé à écrire la Bible, ils l'ont fait pour répondre aux besoins de leurs lecteurs, c'est-à-dire du peuple qui les entourait à ce moment-là. Ils ne se sont pas dit qu'ils allaient écrire juste parce qu'ils aimaient écrire. Ils ont écrit pour répondre aux besoins de leurs contemporains, pour les instruire, les guider, les structurer. C'est pourquoi on peut dire qu'il y a une intention précise derrière chaque livre de la Bible. Les auteurs ne se sont pas juste assis pour écrire, et l'inspiration est venue après. Non, il y avait un besoin auquel il fallait répondre, et donc c'est plutôt que les auteurs se sont levés pour écrire en réponse à ce besoin. Et donc les auteurs de la Bible prennent en compte les besoins de leurs contemporains, et leur livrent des informations d'une manière qui leur est pertinente.

— Dr. Ghassan Khalaf, translation

Les auteurs bibliques sont très sensibles aux circonstances des gens pour lesquels ils écrivent. Bien sûr, il ne s'agit pas d'exagérer ce paramètre. Il ne s'agit pas de dire que ces textes sont tellement personnalisés en fonction des besoins des premiers destinataires qu'ils n'ont rien à dire aux générations suivantes. C'est Romains 15.4, par exemple, qui nous dit que tout ce qui a été écrit l'a été pour notre instruction. Mais il est vrai quand même que les auteurs des Écritures étaient très attentifs à ce qui se passait dans la vie des gens pour lesquels ils écrivaient à l'origine. Le livre de la Genèse, par exemple, a été écrit pour un groupe de gens qui venaient de quitter l'Égypte. Ils venaient de provoquer la colère de l'empire le plus puissant de la terre. Ils s'apprêtent à pénétrer sur un territoire où ils vont devoir combattre d'autres ennemis. Ils ont besoin de savoir qu'ils n'ont rien à craindre. Et donc le livre de la Genèse commence par la description de Dieu qui est l'auteur de tout ce qui existe, qui contrôle toutes les nations, qui a fait des promesses aux patriarches, et qui tient ses promesses. Israël n'a pas de raison d'avoir peur. Donc quand on connaît les circonstances particulières des premiers destinataires, on peut mieux comprendre non seulement ce que dit la Bible, mais pourquoi elle le dit. Et ensuite, on peut commencer à se poser des questions du genre : « Et nous, quelles sont les circonstances que nous traversons qui ressemblent à celles d'Israël dans le désert après la sortie d'Égypte ? ». Et on commence à voir la façon dont Dieu s'occupe de son peuple comme un bon berger, et comment il a compassion de nous dans nos besoins.

— Dr. Jimmy Agan

Les auteurs des Écritures étaient conscients que les événements du passé représentaient les étapes antérieures du développement organique de la foi biblique. Mais ces auteurs étaient appelés à s'adresser avant tout à des auditoires qui vivaient à leur époque. Ils ont donc écrit à propos du passé en construisant des passerelles entre ce passé et la situation présente de leurs destinataires. Dans leurs écrits, ils mettent en évidence certains personnages historiques, certains actes, certaines paroles, certaines institutions, et d'autres choses semblables, de manière à relier ces choses du passé à la vie présente de leur auditoire. Globalement, les premiers destinataires des textes de l'Ancien Testament connaissaient bien les conventions littéraires sur lesquelles s'appuyaient les auteurs bibliques pour établir ces passerelles. Donc les auteurs, en général, ne prennent même pas la peine d'expliquer comment ils font ces liens. Parfois, les auteurs fournissent simplement des indices qui pointent vers certains liens qui existent entre le passé et le présent. Et dans d'autres passages, les auteurs bibliques proposent des explications assez claires pour aider leurs destinataires à comprendre comment le passé s'applique à leur situation.

De la même façon que les auteurs de l'Ancien Testament arrivent à établir des liens entre le passé et la situation présente de leurs destinataires, les chrétiens de nos jours doivent aussi établir un lien entre ces textes qui ont été écrits à propos du passé, et leur situation actuelle. Oui, l'application moderne vise ce qui se passe aujourd'hui. Mais elle doit se fonder sur ce qui s'est passé autrefois.

Nous sommes le peuple de Dieu qui vit aujourd'hui, mais notre foi est intimement liée à ce que Dieu a révélé dans le passé. Nous cherchons à appliquer aujourd'hui les textes de l'Ancien Testament, qui ont été écrits il y a longtemps. Et même en appliquant le Nouveau Testament, nous puisons dans le passé. Certes, il y a des textes comme le livre de l'Apocalypse, qui traitent beaucoup de l'avenir. Mais même le livre de l'Apocalypse nous rapporte des visions que son auteur, l'apôtre Jean, appliquait aux destinataires de son époque, c'est-à-dire à des gens qui ont vécu il y a longtemps, de notre point de vue. D'une façon ou d'une autre, tous les livres de la Bible traitent de ce que Dieu a fait dans le passé. Pour pouvoir appliquer ces textes à notre situation actuelle, nous devons donc forcément, nous aussi, nous intéresser à ce passé.

Dans cette partie de la leçon qui concerne les évolutions entre les époques de l'Ancien Testament, nous avons donc pu voir qui en étaient les protagonistes principaux, quel était le récit qui unifiait les Écritures, et enfin le fait que les auteurs de l'Ancien Testament appliquaient le passé à leurs destinataires. Maintenant, voyons plus en détail les liens que les auteurs bibliques pouvaient faire entre le passé et le présent.

LES LIENS

Nous allons classer les liens que les auteurs de l'Ancien Testament établissent entre le passé et le présent, en trois catégories. Premièrement, les auteurs présentent à leurs destinataires des origines historiques concernant certains éléments de leur foi. Deuxièmement, ils leur présentent des modèles qu'ils doivent tantôt imiter, tantôt rejeter. Enfin, troisièmement, ils font des parallèles entre les événements du passé et les

expériences de leurs destinataires. Voyons pour commencer la façon dont les auteurs bibliques parlent à leurs destinataires des origines historiques de leur foi.

Des origines historiques

Le plus souvent, les auteurs de l'Ancien Testament révèlent la pertinence du passé en expliquant quelles sont les origines ou les racines historiques des expériences que font leurs destinataires à leur époque. Par exemple, juste après que Moïse a raconté le mariage d'Adam et Ève, il s'arrête dans son récit pour faire le lien directement avec le contexte de ses premiers destinataires. Voici ce qu'il écrit dans Genèse, chapitre 2, verset 24 :

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair (Genèse 2.24).

Dans ce verset, Moïse montre qu'il y a un lien entre l'époque de l'alliance avec Adam et la situation de ses destinataires qui vivent à une autre époque, celle de l'alliance mosaïque. En l'occurrence, le mariage d'Adam et Ève a inauguré l'ordonnance perpétuelle du mariage, qui continue d'être valide à l'époque de Moïse.

Quand on comprend que Moïse, dans ce récit, présente l'origine historique du mariage à son auditoire contemporain, on peut aussi faire le lien avec notre situation aujourd'hui. Le mariage d'Adam et Ève est à l'origine du mariage en Israël dans l'Antiquité, et c'est aussi l'origine du mariage aujourd'hui.

Parfois, les auteurs bibliques rappellent certaines origines historiques dans le but de montrer l'approbation ou la désapprobation de Dieu par rapport à tel ou tel personnage historique. Par exemple, le livre de Ruth raconte la fidélité de Ruth, de Noémi et de Booz, et souligne le fait que ces personnes étaient agréables à Dieu. Pourquoi ? La raison nous en est donnée à la fin du récit. En conclusion du livre, dans Ruth, chapitre 4, versets 21 et 22, il y a une généalogie qui nous est donnée, et qui est la suivante :

Salmôn engendra Booz ; Booz engendra Obed ; Obed engendra Isaï ; Isaï engendra David (Ruth 4.21-22).

Cette généalogie nous dit que Booz était un ancêtre direct du roi David. Cette conclusion du récit établit un lien entre certains événements de l'époque mosaïque et la situation des destinataires de ce récit, qui vivaient à l'époque davidique.

Selon toute vraisemblance, on a dû mettre en doute la légitimité de David en tant que roi, à cause du fait qu'il descendait de Ruth qui était une Moabite. Mais l'histoire de Ruth démontre que son inclusion dans le peuple d'Israël était en tout point exemplaire, et qu'elle était complètement approuvée par Dieu. Ainsi, le livre de Ruth fournit des éléments relatifs à certaines origines historiques, qui servent à défendre la royauté de David en Israël.

Et en tant que lecteurs modernes de ces textes, qui cherchons à les appliquer aujourd'hui, nous pouvons prolonger cette passerelle qui a été mise en place à l'origine par l'auteur du livre de Ruth. De la même façon que l'approbation de Ruth par Dieu

démontre la légitimité de la dynastie de David à l'époque de la royauté en Israël, elle valide aussi, aujourd'hui, la royauté du plus grand héritier de la lignée de David, le Christ Jésus.

Parmi les liens que les auteurs bibliques établissent entre le passé et le présent, il n'y a pas seulement la question des origines historiques, mais il y a aussi, deuxièmement, des modèles que les destinataires de ces textes sont censés imiter ou rejeter.

Des modèles

Parfois, quand on lit une histoire de la Bible, on se dit : « Voyons, est-ce que j'ai là un bon exemple ou un mauvais exemple ? Est-ce que je devrais me comporter de la même façon que cette personne dans cette histoire, ou bien est-ce que je devrais agir différemment ? ». Et la réponse à cette question, évidemment, peut être différente en fonction des différents passages. Mais il y a un principe très important qui s'applique à beaucoup d'histoires dans la Bible, et c'est ce que j'appelle la règle des résultats. L'idée, c'est de regarder ce qui se passe à la fin de l'histoire et de voir ce qui arrive à la personne en question. Est-ce que Dieu bénit cette personne, ou bien est-ce qu'elle reçoit plutôt un jugement ? Et bien souvent, c'est tout ce dont on a besoin pour savoir si on a là un exemple à imiter ou non.

— Dr. Philip Ryken

Prenons deux exemples de modèles tirés du livre de Josué. Le livre de Josué raconte des événements qui se sont déroulés à l'époque mosaïque, mais les destinataires d'origine de ce livre vivaient à l'époque davidique. L'auteur présente un modèle positif à travers le comportement d'Israël dans la bataille pour la prise de Jéricho, dans Josué, chapitres 2 à 6. Et il présente un modèle négatif à travers le comportement d'Israël dans la bataille de la ville d'Aï, dans Josué, chapitre 7.

Dans le récit de la prise de Jéricho, on ne trouve aucun élément qui laisserait penser que Josué, ses espions, ou l'armée d'Israël aient fait quoi que ce soit de contraire à la volonté de Dieu. Au contraire, ils ont fait preuve d'un grand dévouement à Dieu en se soumettant au rite de la circoncision à Guilgal, à quelques kilomètres seulement de la ville de Jéricho, et ils ont marché à la suite des Lévites et des sacrificateurs pour faire le tour de la ville en chantant, en poussant des clameurs, et en sonnant du cor, comme Dieu l'avait commandé. L'auteur du livre de Josué conclut l'histoire de la prise de Jéricho en apportant cette précision positive, dans Josué, chapitre 6, verset 27 :

L'Éternel était avec Josué dont la renommée se répandit dans tout le pays (Josué 6.27).

Mais voici comment débute le récit de la prise d'Aï, dans Josué, chapitre 7, verset 1 :

C'est alors que les Israélites commirent une infidélité à l'égard de l'interdit (Josué 7.1).

Ce verset dresse un contraste entre Israël en tant que modèle positif dans la prise de Jéricho, et Israël en tant que modèle négatif dans la prise d'Aï.

Quand les Israélites ont attaqué initialement la petite ville d'Aï, leur puissante armée a été battue, parce qu'un Israélite du nom d'Akân avait dérobé des biens de la ville de Jéricho alors que Dieu avait donné l'ordre aux Israélites de lui consacrer tout le butin de cette bataille. Pour que Josué et les Israélites puissent prendre la ville d'Aï, il a fallu d'abord que Dieu dénonce leur péché, qu'ils s'en repentent, et qu'un châtiment sévère soit administré à Akân et à sa famille.

Ce contraste entre les deux batailles, celle de Jéricho et celle d'Aï, présente aux lecteurs du livre de Josué d'un côté un modèle positif à imiter, et de l'autre côté un modèle négatif à rejeter. En observant ces deux modèles, les destinataires d'origine à l'époque de l'alliance davidique étaient censés comprendre comment à leur tour ils devaient se comporter en situation de guerre, sous la conduite de leur roi.

Évidemment, en tant que disciples de Jésus aujourd'hui, nous ne faisons plus la guerre d'un point de vue physique ou militaire comme le faisait Josué, puisque le Nouveau Testament nous appelle seulement à un combat spirituel. Dans le processus de l'application moderne de ces textes, pourtant, on peut prolonger cette passerelle constituée du modèle positif et du modèle négatif, et apprendre certaines choses concernant le combat spirituel. À un niveau très basique, on peut dire, au moins, qu'on doit se consacrer à Dieu comme l'était Josué lors de la bataille de Jéricho, et qu'on doit éviter de désobéir aux commandements de Dieu, contrairement à Akân lors de la bataille d'Aï. Ce sont des applications modernes très générales qui comportent bien sûr d'innombrables aspects plus précis qu'on pourrait aborder en détail si on le voulait. L'auteur du livre de Josué, en tout cas, établit des liens avec ses destinataires d'origine, et nous pouvons à notre tour prolonger ces liens de manière à discerner un maximum d'applications pour notre contexte actuel.

La Bible nous explique de bien des manières différentes ce que ça veut dire de mener une vie sainte, ce que c'est que le péché, et ainsi de suite. Parfois c'est en nous le disant de manière très directe : « Tu feras ceci, tu ne feras pas cela », mais parfois c'est en nous racontant la vie, la vraie vie, de tel ou tel personnage. Et en lisant ces histoires, on est censé apprendre de leur exemple, soit positivement, soit négativement. Dans l'épître aux Romains, il est dit ceci : « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » Il y a donc des exemples positifs qu'on devrait imiter, et des exemples négatifs qu'on devrait dénoncer. Comme lorsque David commet l'adultère avec Bath-Chéba. On sait grâce aux Dix Commandements que c'était mal. On le sait aussi grâce au récit lui-même, où le prophète Nathan reproche à David son péché.

Et il y a d'autres éléments qui nous le montrent. On peut donc voir que c'est un mauvais exemple qui nous est donné à travers un homme qui, en général, est plutôt un bon exemple, un homme selon le cœur de Dieu. Comment faire la différence, alors ? Eh bien il y a la loi de Dieu, les enseignements explicites, les préceptes, et ensuite il y a le récit, et on peut mettre les deux ensemble.

— Dr. Andrew Davis

Quand on regarde les Écritures, il est parfois difficile de savoir si on est censé imiter ou non la vie des personnages. Il faut qu'on se rappelle, bien sûr, que le seul modèle qui mérite sans réserve d'être imité, c'est celui de Jésus. C'est le seul modèle qui résiste absolument à la critique. Pour les autres, il faut les examiner soigneusement. La raison pour laquelle l'histoire de ces personnages nous est rapportée dans la Bible n'est pas habituellement pour qu'on imite leur exemple. En tout cas, quand on cherche à savoir s'il y a ou non une leçon de vie à tirer de ces histoires, il faut regarder le contexte, la description des actes eux-mêmes, le résultat de ces actes : est-ce que ces choses ont contribué ou non à l'avancement du royaume ? Avant tout, il faut considérer les préceptes moraux qui sont enseignés dans les Écritures, et se faire son idée à partir de là. Ensuite, tous les personnages sont susceptibles d'être critiqués, à part Jésus. Quoi que lui ait dit ou fait, on sait déjà pour sûr que c'était juste, bon et vrai. Tous les autres sont soumis à l'examen de la morale biblique.

— Dr. Sanders L. Willson

On a parlé des origines historiques de certains éléments de la foi, puis de la question des modèles à imiter ou à rejeter, dans cette partie de la leçon qui concerne les liens que font les auteurs de l'Ancien Testament entre le passé et le présent. Pour terminer, nous allons voir que ces auteurs proposent aussi des parallèles entre les événements du passé et les expériences contemporaines de leurs destinataires.

Des parallèles

Souvent, quand les auteurs de la Bible racontent le passé, ils le font d'une manière qui montre qu'il y a des similitudes entre ces événements du passé et la situation des gens auxquels ils s'adressent. Ce genre de passerelle ressemble à un procédé littéraire qu'on appelle « la préfiguration ». La préfiguration, c'est lorsqu'un écrivain rapporte certains détails d'une histoire d'une façon qui prévoit certains détails ultérieurs. Et il arrive que les auteurs bibliques traitent du passé avec une intention similaire. Ils rapportent parfois

des événements du passé d'une façon qui prévoit les expériences des gens auxquels ils s'adressent.

Il y a un exemple connu de ce genre de procédé dans le récit que fait Moïse du séjour d'Abraham en Égypte, qu'on trouve dans Genèse, chapitre 12, versets 10 à 20. Ce que dit Moïse sur les circonstances de ce séjour, qui a eu lieu à l'époque de l'alliance avec Abraham, est tout-à-fait véridique ; mais il le raconte d'une manière particulière, pour que ses destinataires puissent facilement voir les parallèles entre la situation d'Abraham et la leur. Par exemple, Abraham est allé en Égypte à cause d'une famine, tout comme les destinataires de Moïse avaient séjourné en Égypte à cause d'une famine. Le Pharaon a retenu Abraham en Égypte de manière injuste, en prenant la femme d'Abraham dans son harem, ce qui ressemble à la façon dont les Égyptiens ont retenu les Israélites de manière injuste, en les employant comme esclaves à l'époque de Moïse. Dieu a délivré Abraham en envoyant une plaie contre la maison du Pharaon, et de la même façon, il a délivré les Israélites de l'époque de Moïse en envoyant des plaies contre l'Égypte et contre la maison du Pharaon. Le Pharaon a donné beaucoup de richesses à Abraham lorsqu'il est parti, et de même, à l'époque de Moïse et de l'exode, les Israélites ont quitté l'Égypte en prenant avec eux les richesses des Égyptiens et du Pharaon.

Moïse met en évidence ces parallèles pour montrer que l'expérience d'Abraham a préfiguré celle des Israélites contemporains de Moïse. Le but de Moïse est d'encourager ses destinataires à arrêter d'idéaliser la vie en Égypte, et à voir leur délivrance comme une œuvre puissante de Dieu en leur faveur.

Et dans l'application moderne, notre tâche consiste encore une fois à repérer cette passerelle que Moïse a établie entre la situation d'Abraham et celle des premiers destinataires de son texte, et de prolonger cette passerelle jusqu'à notre situation actuelle. Le Nouveau Testament nous enseigne, par exemple, que Christ nous a délivrés de la tyrannie du mal, tout comme Dieu autrefois a délivré Abraham, puis Israël. Grâce à ce genre de parallèle, on peut dire que le séjour d'Abraham en Égypte prévoit non seulement l'expérience des Israélites, mais aussi la nôtre et la façon dont nous devrions considérer notre relation à Dieu et notre service.

Quand on applique les Écritures, on doit toujours tenir compte des évolutions qui ont eu lieu entre les grandes époques de l'histoire, depuis le début de la Bible jusqu'à aujourd'hui. Et la façon dont les auteurs de l'Ancien Testament font des liens entre ces époques, en parlant des origines historiques de tel ou tel élément, en présentant des modèles à imiter ou non, et en soulignant des parallèles entre des situations passées et présentes, peut vraiment nous aider à notre tour à franchir cette distance qui nous sépare de ces époques reculées.

CONCLUSION

Cette leçon a porté sur le rapport entre l'application moderne et les époques de l'Ancien Testament. Nous avons considéré premièrement les divisions entre les époques de l'Ancien Testament, en remarquant une diversité d'approches de la question, en

traçant un schéma général de ces époques, et en réfléchissant à ce qu'impliquaient ces divisions. Ensuite, deuxièmement, nous avons considéré les évolutions entre les époques, selon ces mêmes divisions, en notant quels étaient les protagonistes de l'histoire, quel était le récit unifié des Écritures, comment les auteurs bibliques se référaient aux époques qui leur étaient antérieures, et quels étaient les liens entre les époques, qui pouvaient nous aider dans le processus d'application.

Comme on vient de le voir, les alliances de Dieu ponctuent l'histoire et la divisent en de grandes périodes successives, chacune avec une orientation théologique différente. Par conséquent, on ne devrait jamais chercher à servir Dieu aujourd'hui selon une manière de faire qui appartient au passé. Mais il ne faut pas non plus oublier ce que Dieu a révélé dans le passé. Il faut plutôt intégrer le fait que toutes sortes de thèmes théologiques se sont développés de façon organique au fil de l'histoire biblique, d'une époque à l'autre. En tenant compte de ce paramètre, on va découvrir que dans tout ce que Dieu a révélé à travers les époques et les alliances, même les plus anciennes, il y a beaucoup de choses à apprendre qui concernent notre service aujourd'hui, dans le cadre de la nouvelle alliance en Christ.